

UN ENTRETIEN AVEC M. VOYA MARINKOVITCH

ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie

Belgrade, 27 avril (de not. env. spé.)
Je suis repassé à Belgrade pour voir M. Voya Marinkovitch, qui vient de prendre le portefeuille des Affaires étrangères dans le nouveau cabinet Voukitchevitch. Il était intéressé de savoir sur quel homme s'était porté le choix du roi Alexandre à la veille des délicates conversations qui vont, espère-t-on, s'engager ces jours-ci avec l'Italie.

M. Voya Marinkovitch, leader de l'Union démocratique, n'est pas un nouveau venu dans la diplomatie. Il a déjà dirigé la politique extérieure de son pays à plusieurs reprises. Dans les milieux politiques de Belgrade, avant qu'il ne devint ministre, j'avais entendu vanter son énergie, sa lucidité d'esprit et ses connaissances étendues en matière internationale. L'entretien que j'ai eu aujourd'hui avec lui n'a pas trompé mon attente.

Pour bien marquer sa sympathie envers la France, malgré les mille petits soucis dont se trouve accablé un ministre dans les premières journées de son installation au pouvoir, M. Marinkovitch a bien voulu consacrer sa première interview à un journaliste français.

Le chef de la diplomatie yougoslave est d'un abord plutôt austère. Ce n'est aucunement ce qu'on pourrait appeler un homme du monde. Dès les premiers mots échangés, j'ai senti en lui l'homme d'affaires, le vigoureux réaliste, bref un homme d'Etat selon la dernière formule moderne.

— Pensez-vous, monsieur le ministre, que les pourparlers entre Rome et Belgrade vont bientôt s'engager ?
— Nous y sommes prêts depuis longtemps. S'il y a des retards, il faut, je pense, les chercher ailleurs qu'ici.

— Etes-vous personnellement partisan de la conversation directe ?
— Croyez-vous qu'elle puisse aboutir à des résultats favorables ?

— Si on arrive, entre l'Italie et la Yougoslavie, à une explication franche et complète, je suis convaincu qu'il en résultera, pour les deux pays, un apaisement réel et durable. Officiellement, nous sommes toujours amis et alliés, il ne faut pas oublier. Dans ces conditions, avec de la bonne volonté de part et d'autre, il ne serait pas si difficile que cela, peut-être, de transformer ce lien tout formel en une amitié effective. Dans tous les cas, l'état de choses actuel ne saurait durer. Il faut examiner ouvertement, loyalement, les questions qui nous divisent, les étudier une à une, les résoudre pratiquement dans un esprit réaliste et sans y faire intervenir des éléments d'amour-propre et de prestige. D'illustres exemples montrent que quand deux peuples parlent avec le désir sincère de s'entendre ils s'entendent toujours.

— Le gouvernement yougoslave, monsieur le ministre, est-il toujours enclin à soulever la question albanaise dans son ensemble ?
— M. Marinkovitch garde le silence. Visiblement, il préfère ne pas engager l'avenir.

— Je demande alors :
— Quels sont, à votre avis, les buts que poursuit en Albanie le gouvernement de Rome ?

— A franchement parler, réplique le ministre des Affaires étrangères yougoslave, de buts tangibles et pratiques, je n'en vois guère.

Un sourire narquois accompagne cette réponse à dessein évasive. Nouveau silence, silence cependant éloquent, car sur ce chapitre les idées personnelles de M. Marinkovitch se confondent certainement avec celles de la nation yougoslave tout entière.

Et tout le monde pense ici : l'Albanie, pays de marécages et de montagnes, ne saurait être pour l'Italie, ni pour personne du reste, une sérieuse colonie de peuplement. Cela d'autant moins que l'Italie exporte dans le monde surtout des ouvriers, des artisans et non des paysans. Par ailleurs, si, en s'emparant de l'Albanie, elle compte acquiescer de nouvelles bases navales, et faire ainsi de l'Adriatique un lac italien, on se demande ce que ces nouveaux ports albanais ajouteraient aux nombreux ports qu'elle possède déjà dans cette mer. Au surplus, une pareille ambition heurterait davantage les intérêts maritimes d'autres puissances que ceux de la Yougoslavie, car celle-ci n'a pas de flotte de guerre et n'en aura pas de sitôt. Enfin, au point de vue militaire, l'Albanie ne pourrait être pour l'Italie qu'une base dangereuse, car le royaume des Serbes, Croates et Slovènes embrasse l'Etat

albanais de trois côtés, et toute agression de ce genre, si jamais elle se produisait, rencontrerait, bien entendu, à la frontière yougoslave, un mur infranchissable. On suppose donc que les buts poursuivis par l'Italie en Albanie sont surtout des buts de prestige. Elle voudrait donner au monde l'impression d'être une puissance à laquelle rien ne résiste. Or cette impression, elle peut justement la produire à bon marché avec l'Albanie qui est un des points de résistance les plus faibles de l'Europe. Pour la politique italienne, croit-on généralement à Belgrade, la pénétration en Albanie n'est pas seulement un symbole de force, c'est aussi une épreuve de la patience des autres.

Je pose une dernière question au prudent ministre :
— Le bruit a couru que le gouvernement yougoslave aurait prochainement l'intention d'évoquer toute l'affaire albanaise devant la Société des Nations. Cette rumeur correspond-elle à vos véritables intentions ?

— La Ligue de Genève, réplique M. Marinkovitch, est très populaire en Yougoslavie ; ses travaux y sont hautement appréciés, mais c'est justement parce que nous l'admirons beaucoup que nous préférons lui épargner cette tâche difficile.

Telle fut la sage conclusion de M. Voya Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères du royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Avant que j'enfinisse dans son cabinet, des hommes inquiets m'avaient dit :
— Vous vous trouvez en présence d'un orateur intrépide, d'un tribun, d'un fougueux nationaliste. Mais j'ai rencontré un homme intelligent, réservé, et qui, loin de vouloir casser de nouvelles vitres, se montre tout prêt à recueillir celles que d'autres ont brisées.

Lucien BOURGUES.

PREMIERES MESURES POUR L'ASSAINISSEMENT DU CIEL PARISIEN

LA GRANDE-BRETAGNE EXIGERA DES SANCTIONS POUR LES INCIDENTS DE NANKIN

Elle agira d'accord avec les autres puissances et au besoin seule, si une action concertée est impossible

Londres, 27 avril (dép. P. Parisien).
Le cabinet britannique a tenu, aujourd'hui, à Downing Street, sous la présidence de M. Baldwin, une séance à laquelle ont participé lord Beatty, premier lord de la mer, et sir Hugh Trenchard, chef d'état-major de l'armée de l'air.

Il s'agissait de la situation en Chine et la présence, à ces délibérations, des chefs techniques de la flotte et de l'aviation atteste les vives préoccupations du cabinet.

Il y a quelques jours, le cabinet anglais, tenant compte du refus de l'administration de Washington de mentionner, dans la note en discussion, la possibilité de sanctions, consentit à ajourner l'examen des mesures qu'il y aurait lieu de prendre d'urgence d'une nouvelle dérobade du gouvernement de Hankeou. On crut, à Londres, que cette concession à la thèse américaine écartait le dernier obstacle et que l'unité de front des puissances étrangères allait être rétablie. Or voici, déclare-t-on, que le gouvernement américain discute aujourd'hui de l'opportunité de l'envoi.

La politique de prudente expectative en Chine, définie avant-hier par le président Coolidge dans son discours de Washington, s'illustre ainsi, souligne-t-on, d'un fait précis. La déception causée à Londres par cette attitude temporisatrice du gouvernement américain s'aggrave d'un message reçu aujourd'hui de Changhaï, et dans lequel la chambre de commerce britannique de cette ville déclare que, par leurs délibérations prolongées sur leur réponse à M. Chen, les puissances étrangères ont perdu le prestige qu'elles s'étaient acquis par leur attitude énergique après les incidents de Nankin.

La Grande-Bretagne est donc résolue à agir, soit d'accord avec les trois autres puissances représentées en Chine : France, Japon et Italie, soit seule, si une action concertée se révèle impossible. Le gouvernement britannique est, au surplus, vivement sollicité par ses nationaux et ses représentants en Extrême-Orient de prendre des mesures énergiques à Hankeou. On lui représente que l'accord conclu avec les dirigeants communistes de cette ville n'a pas été observé par les édiles chinois, que la politique de conciliation pratiquée jusqu'ici s'est révélée inefficace, que la situation actuelle dans laquelle se trouvent actuellement les sujets britanniques restés à Hankeou ne peut se prolonger indéfiniment, et qu'il ne serait pas difficile de récupérer la concession et d'y rétablir le régime existant avant sa cession aux Chinois.

C'est sous cet aspect du problème chinois que, selon toute probabilité, le cabinet britannique a tenu à prendre aujourd'hui l'avis de ses conseillers naval et aérien. Et tout donne à penser que, dans les cercles gouvernementaux, l'idée de la reprise de la concession d'Hankou a déjà fait de grands progrès. — Jean Massip.

LE ROI DE SUÈDE A DÉJEUNÉ HIER A L'ÉLYSÉE

Après avoir passé la matinée d'hier en ses appartements de la légation de Suède, où il s'est entretenu avec le duc de Noailles et le président de la Société des grands vénéreux, dont il fut le Vainqueur, qui l'a retenu à déjeuner.

MM. Poincaré et Briand avaient été invités, ainsi que des membres du cabinet, le ministre de la Guerre, le baron Ralamb, premier maréchal de la cour ; MM. James Keiller, chambellan ; Sandgren, directeur du cabinet royal ; le docteur Nanchoff ; MM. Lagerberg, conseiller à la légation de France à Stockholm ; Honnorat, sénateur ; Scher et Altorf, députés ; Henry Bordeaux, etc.

Les honneurs ont été rendus au roi par un bataillon de la garde.

Au cours de sa visite, il a remis à M. Doumergue les insignes de l'Ordre des Séraphins.

Les noces d'argent parlementaires de M. Briand

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son entrée au Parlement, M. Aristide Briand a reçu hier matin, au ministère des Affaires étrangères, la visite d'un certain nombre de personnalités politiques et diplomatiques qui lui ont présenté leurs félicitations et leurs vœux.

Les journalistes accrédités au Quai d'Orsay sont ensuite venus en corps féliciter le ministre.

M. Briand s'est déclaré très sensible à cette démarche de ses anciens confrères, car il n'oublie pas, a-t-il dit, qu'il fut jadis du « bâtiment » et que dans le journalisme il tint un peu de toutes les rubriques, même celle de la politique étrangère.

Avec beaucoup d'humour M. Briand a soutenu que, sous peine de ne pas donner à ses lecteurs les satisfactions qu'ils désirent, le journaliste doit savoir combiner la vie réelle avec sa propre imagination.

Puis il remercia ses visiteurs de leur visite et de leur sympathie qui atténuaient un peu la mélancolie de cet anniversaire. « Des noces d'argent », dit-il, même avec la Chambre, ont toujours quelque chose de mélancolique et une inauguration est préférable à un anniversaire. »

M. EZIO GARIBALDI
chef de la milice volontaire fasciste

LA DESASTREUSE CRUE DU MISSISSIPPI

Une brèche va être pratiquée dans une digue du fleuve près de la Nouvelle-Orléans pour éviter l'inondation de cette ville

Cette décision du gouverneur de la Louisiane inquiète vivement les riverains, qui ont résolu de l'opposer par la force à son exécution

New-York, 27 avril (d. Petit Parisien).
On s'attend que les inondations du Mississippi dureront encore trois semaines au moins. Le crue qui a atteint son maximum au confluent du Mississippi et de l'Arkansas atteindra la Nouvelle-Orléans dans une semaine environ.

En vue de diminuer les proportions du désastre dans cette grande ville, M. Simpson, gouverneur de la Louisiane, a décidé, hier soir, que la digue du Mississippi serait rompue vendredi prochain, à midi, à Poydras, à une vingtaine de kilomètres en aval. De la sorte, les eaux du fleuve pourront se déverser dans le lac Borgne et, de là, gagner le golfe du Mexique, et l'on espère que le niveau du fleuve sera abaissé de deux pieds environ à la Nouvelle-Orléans. Par suite de cette décision, une région assez vaste et fort riche va se trouver délibérément sacrifiée.

Dès l'instant où les fermiers riverains ont eu connaissance du plan du gouverneur, ils ont manifesté clairement leur intention de défendre leurs droits de la façon la plus énergique et au besoin par la force. C'est ainsi qu'ils ont institué un service de patrouilles armées qui, nuit et jour, gardent la digue, prêts à faire feu sur quiconque entreprendra des travaux de percement. Bien qu'on ait annoncé que la Nouvelle-Orléans indemniserait ceux dont les biens auraient été systématiquement détruits, propriétaires et fermiers se montrent résolus à exiger le paiement préalable d'importantes sommes, couvrant toutes les pertes qui peuvent résulter de l'inondation. On considère d'autre part que l'intérêt de la ville qu'il s'agit de sauver justifie cette mesure extraordinaire.

L'INONDATION A FAIT 200 MORTS

Londres, 27 avril (dép. Havas).
On mande de Memphis à l'agence Reuter :
M. Hoover, chargé par le président Coolidge de faire une enquête au sujet des inondations causées par la crue du Mississippi, estime que le nombre des morts, à déclarer M. Hoover, s'élève à 200 et il y a 150 personnes sans abri.

Le voyage du Président de la République à Londres

Cherbourg, 27 avril (dép. P. Parisien).
On se préoccupe des détails du prochain voyage de M. Doumergue en Grande-Bretagne. Le départ du steamer qui transportera le Président à Douvres aura lieu à Calais le 10 mai. Six torpilleurs d'escorte, choisis parmi les unités les plus récentes, escorteront le navire. Ces bâtiments d'escorte seront, dit-on, désignés dans les escadriers Derrien et Pontevay et appartiendront aux types Tigre et Ouragan. Quelques hydravions, Goliath surveilleront le convoi jusqu'à mi-distance entre les côtes française et anglaise.

POUR ET CONTRE

Nous sommes encore loin de la canicule et déjà, de-ci, de-là, des forêts flamment ainsi que des allumettes qui ne seraient pas de la régie. L'incendie des forêts, comme l'appendicite et le capotage automobile, est un mal nouveau et moderne.

Il y avait bien pourtant du soleil jadis et des étés. Les arbres, néanmoins, restaient froids. Aujourd'hui, à la moindre hausse thermométrique, les pins et les chênes s'enflamment. Il doit y avoir une chaleur communicative des bosquets.

En attendant, le feu, tous les ans, ravage les ramures et réduit en cendres nos tendres ombrages. Le beau pays de France ressemblera bientôt à un crâne de vieil académicien.

Et s'il n'y avait que le feu ! Mais il y a l'homme aussi, et l'homme sait être un fléau plus redoutable que tous les fléaux. Un court voyage que j'ai accompli récemment dans une des régions les plus boisées de France m'a positivement bouleversé. Le massacre de nos arbres devient un carnage sans nom. Des armées de bûcherons rasant nos forêts à l'allure des incendies. Nos routes sont encombrées de camions monstrueux qui, nuit et jour, transportent les cadavres de nos pauvres arbres abattus, taillés, dépecés.

Où vont tous ces arbres ? Où passent toutes nos forêts ? Cela, je n'en sais rien. Mais je sais bien que si le carnage continue — et pourquoi ne continuerait-il point ? — ce ne sera bientôt plus qu'en prison que les Français pourront prétendre se mettre à l'ombre. Les beaux paysages de France ressembleront à la planète Mars telle que la voient nos astronomes.

Si nous ne devons rien faire que laisser faire, si nous ne voulons pas protéger les quelques forêts qui nous restent, il est tout à fait inutile que nous entreprenions de grands travaux comme le barrage d'Eguzon, comme le tunnel du Rove. Si nous n'avons plus d'arbres un jour, tous ces travaux seront vains et risibles. Car la France sera devenue un pays stérile, noyé tous les hivers, brûlé tous les étés. Si c'est cela que nous voulons, coupons, coupons nos arbres. Et dépêchons-nous. Il en reste encore...

Maurice PRAX.

A la deuxième page : Propos de bonne humeur

DRAME A CLAMART D'un coup de sabre un professeur retraité tue un concierge qui battait sa femme PUIS IL DISPARAIT !

Dans un immeuble portant le n° 47 de la rue de Fleury, à Clamart, habitait depuis quinze ans un professeur de botanique, retraité, M. André Laville, âgé de soixante-deux ans. Il y occupait, seul, un appartement situé à l'entresol et contigu à la loge des concierges, les époux Bourdon.

La tranquillité de ce ménage était depuis longtemps troublée par l'humour querelleur du mari, Alexandre Bourdon, quarante-deux ans, qui, laissant à sa femme la garde de l'immeuble, exerçait la profession de serrurier. Souvent, M. Laville avait perçu, de son appartement, les éclats des querelles qui s'élevaient entre les époux Bourdon. S'autorisant de son âge et de son expérience, le professeur n'avait pas hésité à intervenir pour apaiser les fureurs de M. Bourdon. Jusque-là, ces interventions apaisantes avaient été acceptées par le serrurier qui, comprenant ses torts, promettait chaque fois à son locataire de renoncer à ses violences, qu'il y revenait quelques jours plus tard.

Hier soir, vers 8 heures, alors que M. Laville lisait dans son bureau, un bruit bien connu lui parvint à travers le mur. Sans hésiter, le vieillard sortit pour se rendre dans la loge. Il trouva Mme Bourdon aux prises avec son brutal mari, tandis qu'un bébé de trois ans, poussé des cris d'effroi.

Une fois de plus, M. Laville tenta de prêcher le calme à M. Bourdon. Mais celui-ci, dont une colère folle semblait s'être emparée, rabroua vertement le professeur, puis, comme son locataire revenait à la charge, il tourna sa fureur contre lui.

A son tour, M. Laville perdit sa maîtrise. Revenant dans son appartement, il décrocha d'une paroi une des nombreuses lames de sabre qu'il collectionnait et, entra dans la loge. Que se passa-t-il alors ? On ne le sait exactement. Le version que semble avoir établie la première enquête du commissaire de police, M. Poisson, c'est que le serrurier se sera jeté sur son adversaire qui, dans un geste de défense, tenait son sabre droit devant lui et se sera embroché par la pointe de l'arme. Le coup fut foudroyant. Allant au cœur, M. Bourdon s'abattit.

Alors, comme un fou, M. Laville sortit en courant, à la recherche de son fils, M. Godefroy, qui l'aperçut, hagar, dans la rue, il jeta ces mots :
Je viens de tuer mon concierge ; je vais me livrer à la justice.

A la fin de la soirée, le vieillard n'avait pas encore été vu au commissariat de Vanves. On suppose que, dans son affolement, le professeur sera venu à Paris, où, après avoir longuement erré, il sera entré ce matin dans quelque commissariat.

Fonck a débarqué à New-York

New-York, 27 avril (dép. P. Parisien).
Fonck est arrivé aujourd'hui à New-York, à bord du paquebot France.

Informé à son débarquement de l'accident qui avait coûté la vie à Davis et à Wooster, il a exprimé la vive douleur que lui causait cette perte.

Un des journalistes présents ayant parlé de « vos rivaux », Fonck protesta contre cette expression, déclarant qu'il n'était pas concurrent pour la conquête du prix Orteff.

Il a l'intention de mettre au point tout à loisir l'avion que lui construit actuellement Sikorski, et pour lequel lui-même a apporté de France quatre moteurs Gnome-Rhône-Jupiter.

Ce n'est qu'en septembre, quel que soit le sort des tentatives actuellement préparées, que Fonck partira de Roosevelt-Field pour le Bourget.

TRISTE FIN D'AVRIL...

On notait, hier matin, 6 degrés. Le thermomètre marquait, hier matin, six degrés seulement... Température invraisemblable pour une fin d'avril, alors que nous avions connu, voici plus d'un mois, des journées ensoleillées et tièdes. C'est un ciel gris et froid.

Il n'y a guère d'espoir d'amélioration avant la semaine prochaine, nous ont dit les services météorologiques.

Qui est cet enfant abandonné ?



Un petit garçon de deux ans environ, vêtu de haillons, était trouvé errant, vers 4 heures du matin, boulevard Rochechouart. Il fut recueilli par Mme Gauthier, bûcheronne, à rue Belhomme, qui, après lui avoir donné des soins et l'avoir habillé de neuf, le conduisit hier au commissariat de Clignancourt. Le bébé abandonné a été confié à l'Assistance publique, et M. Pilot, commissaire de police, fait rechercher la mère coupable.

UN COURTIER EN BIJOUX SE CONSTITUE PRISONNIER

Il déclare avoir brisé, fondu, desservi et vendu les 430.000 francs de bijoux qu'on lui avait confiés il y a trois jours

Un homme jeune, brun et correctement mis se présentait, hier, vers 16 heures, au commissariat de police du quartier Saint-Germain-l'Auxerrois, quai de l'Horloge. Il demanda instamment à s'entretenir avec le commissaire. Introduit dans le bureau de M. Chabrol, le visiteur déclara tout d'une traite :

— Courtier en bijoux je me nomme Richard Marchal. Agé de vingt-sept ans, je suis marié, père de deux enfants et j'habite 21, rue Vasco-de-Gama. Affolé par des créanciers exigeants, j'ai vendu des bijoux qui m'étaient confiés il y a trois jours. Une fois mes dettes réglées, j'ai risqué aux courses et aux cartes l'argent qui me restait. Hélas ! j'ai tout perdu et voici les pièces que je n'ai pu écouler.

Richard Marchal remit alors au magistrat, enveloppés dans un papier de soie, huit bracelets d'une valeur totale de huit mille francs. M. Chabrol questionna le courtier. Celui-ci déclara qu'il avait la date du 25 avril lui avait été confié : 1° deux bracelets ornés de brillants d'une valeur de 128.000 et de 150.000 francs, au total 278.000 fr., par le directeur de la société anonyme Arisa, 14, rue Lafayette ; 2° un bracelet platine orné de brillants d'une valeur de 100.000 francs, remis par M. Paris, négociant en bijoux, demeurant 43, rue d'Alsace ; et 3° 50.000 francs de pierres appartenant à divers diamantaires, soit au total 430.000 francs de bijoux.

Puis Richard Marchal ajouta :
— J'ai brisé les bijoux, desservi les pierres et vendu le métal à des fondeurs et les pierres à des diamantaires du marché de la rue Lafayette. Je recueillis ainsi une somme de 147.000 francs.

Mais, malgré l'insistance du commissaire, le courtier voulut ne pas indiquer les noms de ses acheteurs ni même leur signalement. Il ne put également fournir l'adresse des cercles où il prétend avoir perdu au jeu ni se souvenir du nom du cheval sur lequel il avait misé aux courses.

Il ne put davantage fournir de précisions au sujet de ses créanciers. Aussi se demanda-t-on si Richard Marchal n'a pas tout simplement caché ou placé en dépôt les bijoux à lui confiés.

TUÉE PAR SON AMI DEVANT LA FEMME DE CELUI-CI



Mme Campana, qui, dans l'après-midi de lundi, dans la villa « Les Violette », à Villeneuve-sur-Mer, fut lue d'un coup de revolver par son ami Louis Rouy, sous les yeux de Mme Rouy.

Les trois anarchistes espagnols seront extradés et remis à l'Argentine

La Ligue des droits de l'homme vient de recevoir de M. Poincaré, président du Conseil, la lettre que voici :

En réponse à votre lettre relative aux Espagnols Ascaso, Durutti et Jover, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le gouvernement avait ajourné l'extradition jusqu'à avis de la chambre des mises en accusation. La chambre des mises en accusation, après avoir entendu les inculpés et leurs avocats et s'être entourée de tous moyens de preuve, a estimé que l'extradition ne devait pas être accordée au gouvernement espagnol, mais qu'elle devait être établie qu'en République Argentine le procès eût été accompli.

Dans ces conditions, le gouvernement, sur la proposition de M. le garde des Sceaux, n'a pas cru pouvoir refuser l'extradition à l'Argentine, à condition que les inculpés ne fussent pas livrés à l'Espagne et ne fussent poursuivis que pour les faits examinés par la chambre des mises.

Quand seront-ils transférés ?
A la suite de cette décision, prise en conseil des ministres, la sturété générale a été invitée à fournir à la chancellerie des suggestions relatives au transfert des trois anarchistes en République Argentine.

Aucune décision n'a encore été prise quant à la date de ce départ. Mais, selon des indications recueillies auprès des compagnies de navigation, ce départ ne pourra avoir lieu que dans le courant du mois prochain, aucun paquebot ne partant directement pour l'Argentine avant cette époque. Il faut, en effet, que les anarchistes ne soient pas embarqués sur un bateau faisant escale dans un port espagnol ou portugais.

Domingo Ascaso, frère de l'anarchiste est condamné à quatre mois de prison

On se rappelle que l'Espagnol Domingo Ascaso, courtier, à Villiers-sur-Orge, et frère de l'anarchiste dont l'extradition est réclamée par le gouvernement argentin, avait été arrêté le 7 avril dernier, pour infraction à un arrêté d'expulsion, pour usage de faux passeport et usage de fausse déclaration d'identité. Il a été condamné, hier, par le tribunal correctionnel de Corbeil, à quatre mois de prison.

VISIONS RAPIDES ENTRE MARSEILLE ET BUENOS-AIRES

par Albert LONDRES

LA GRANDE PEUPLADE DES ÉMIGRANTS EN MARCHÉ

Je vais vous raconter un voyage. L'autre jour, j'ai pris le bateau et je suis parti pour l'Amérique du Sud. Pensez ! je n'ai pas fait oublier du porteur, qui ne me rencontrait plus dans mon quartier ?
Un peu.
Ce bateau s'appelait *Multe*. C'était un rude cavalier. Non qu'il brûlât l'espace. Au contraire ! Mais il chargeait toujours. Il ne pouvait sentir un port au environs sans y courir pour y charger. Peut-être parce qu'il faisait partie de la Compagnie des Chargeurs !
Bref, je viens de découvrir l'Amérique du Sud.

Vous allez me dire qu'avant moi un monsieur Christophe Colomb... C'est possible ! Cependant, ce monsieur, Colomb, a plutôt découvert des régions situées un peu plus haut, je crois. Et qu'importe ! Il a découvert ce qu'il a pu. Je ferais comme lui.

Il est des gens qui vous racontent tout de suite ce qui se passe sur un bateau des qu'ils y montent. Ces voyageurs doivent être atteints d'insomnie. Autrement ils commencent par dormir. Il y a aussi les poètes qui regardent la lune ; à défaut de la lune ils contemplent son emplacement. Qu'il est cependant plus dur d'aller se coucher ! La mer vous berce. On a rompu avec toutes les obligations. On a laissé sur le quai les spectres de la vie à terre : l'huissier, le porteur de traites, encore d'autres. Bref, on peut dormir en paix. Il y a bien le garçon de cabine qui, pris d'un grand amour pour vous, veut savoir pourquoi vous ne vous levez pas. A celui-là, vous réglez son compte d'un coup d'oreiller en pleine figure. Ensuite, vous êtes tranquille. Vous pouvez dormir une somme.

Enfin, tout de même, un jour, vous vous réveillez.
C'est ce qui m'est arrivé. C'était en Espagne, je crois, à moins que ce ne fût au Portugal.

La révélation

Et je vis sur mon bateau une chose révélatrice. Une de ces choses qui vous imposent leur vérité. Je vis d'un coup comment l'Amérique du Nord s'était faite et comment se faisait l'Amérique du Sud. J'avais devant moi l'invasion.

L'invasion moderne.
La grande peuplade des émigrants. Le Brésil, l'Uruguay, l'Argentine, ces pays naguère au maillot, voilà, sur ce bateau, l'image même de leur formation.

Dans l'âge ancien, les vieilles terres d'Europe et d'Asie étaient battues et parfois occupées par des tribus, des tribus de même langue, de même sang, de même peau. Elles nationalisent des fleuves, baptisent des villes, marquent du sceau de leur race des campagnes encore anonymes. Ainsi, sous une poussée qui devait à son unité le meilleur d'elle-même, se formèrent les plus solides patries.

Cela se passait jadis, au temps où les chevaux n'étaient pas des chevaux vapeur.
Aujourd'hui, les envahisseurs ont un autre visage.

L'Argentine avait cinq millions d'habitants il y a quinze ans. Elle en compte dix millions aujourd'hui. Dans quinze ans... Eh bien ! dans quinze ans, elle sera une République de vingt millions d'âmes. Elle aura plus que cela sans doute.

Le Brésil ? Trente millions d'habitants. Ce n'est rien, rien du tout. Ils seront cent millions. Les Brésiliens assurent que l'enfant qui naît aujourd'hui verra la chose.

D'où cela est-il sorti ? D'où cela sortira-t-il ?
De bateaux comme celui-là. Ils sont cinq cent soixante-dix-sept individus dessus. Mais... Mais, à cette minute, trente bateaux qui ont quitté le port marchand sur Rio et Buenos-Aires.

Le Brésil ? Trente millions d'habitants. Ce n'est rien, rien du tout. Ils seront cent millions. Les Brésiliens assurent que l'enfant qui naît aujourd'hui verra la chose.

D'où cela est-il sorti ? D'où cela sortira-t-il ?
De bateaux comme celui-là. Ils sont cinq cent soixante-dix-sept individus dessus. Mais... Mais, à cette minute, trente bateaux qui ont quitté le port marchand sur Rio et Buenos-Aires.

Les grands bateaux, ceux qui commencent par *Argentine* et qui en emportent jusqu'à six cents. Trente mille hommes instantanément en partance pour l'Amérique du Sud. Ils se préparent à envahir les terres de l'Ouest.

Et lorsque ces tristes navires ont touché le sol, comme le *Argentine* qui, vague, trente autres millions. Toujours ! Toujours !
C'est l'une des plus grandes invasions de l'histoire.

Mes compagnons de voyage.
Voici la horde.
Cinq cent soixante-dix-sept... Ce sont des gens qui doivent aller à Babel construire la tour.

Des Russes, des Polonais, des Béssarabiens, des Allemands, des Espagnols, des Portugais, des Juifs.

Deux cent dix pour le Brésil, le reste pour l'Argentine. Un Polonais épouse déjà une Brésilienne, et voilà qui fait d'avance un parfait couple argentin. Quant à l'enfant qui naîtra là-bas à Buenos-Aires à Rosario, à Santa-Fé ou à Mendoza, alors lui sera pur sang !
C'est un bataillon en pleine misère. Il y a donc la guerre dans leur



(A suivre.) **Jacques BAILLON.**

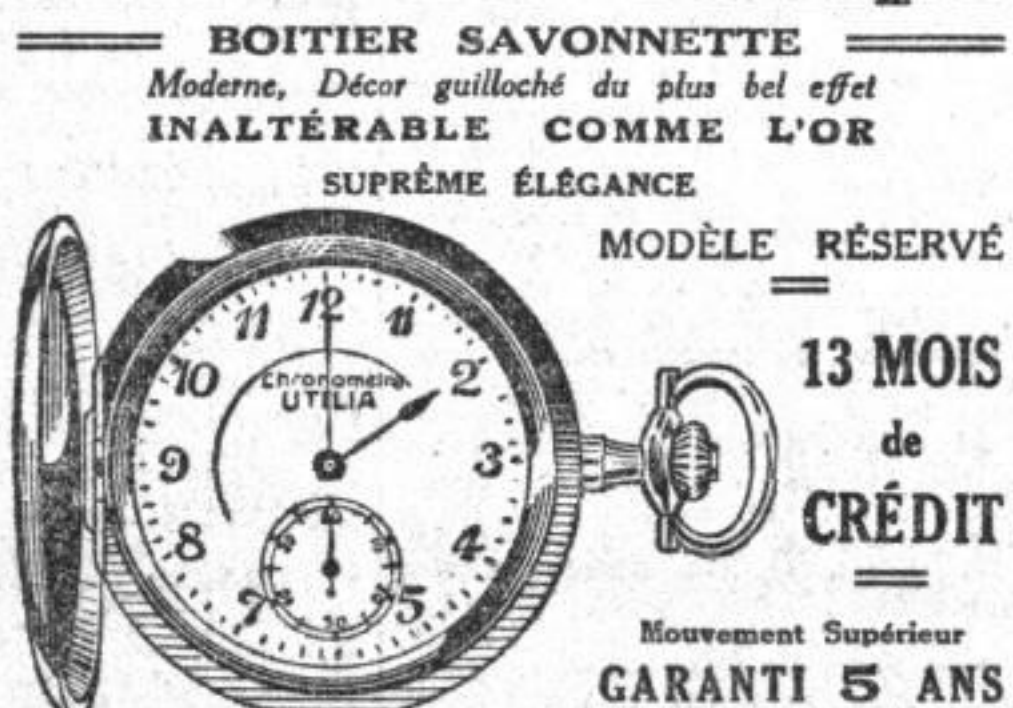
CHRONOMÈTRE "UTILIA"

Haute Précision en Métal ORÉUM Marque Déposée
vous serez le maître du temps

Une Montre est un bijou précieux sur lequel on doit se reposer avec confiance pour contrôler l'HEURE et le TEMPS, à chaque instant de la journée. Mais il en est des Montres comme de toutes choses, la qualité est en raison directe du prix. Les Montres bon marché coûtent toujours trop cher par suite des réparations coûteuses dont elles ont constamment besoin. Ces mauvaises Montres ne rendent aucun service. Et, point important, une Montre ordinaire n'a pas et ne peut pas avoir la régularité et la Précision mathématiques d'un véritable CHRONOMÈTRE à spiral BRÉGUET.

NOTRE CHRONOMÈTRE "UTILIA" de Fabrication Supérieure vient juste à point pour donner à chacun toutes les GARANTIES réclamées :

GARANTIE DE SOLIDITÉ, GARANTIE DE RÉGULARITÉ, GARANTIE DE PRÉCISION et GARANTIE D'ÉLÉGANCE. SON MOUVEMENT avec échappement à ANCRE, Barillet indépendant, Ligne droite, Double plateau, Levées visibles rubis, Échappement en sautoir, Empilage de 5 rubis fins, Volant d'Ancre et Ancrer laiton assurant un échappement anti-magnétique, Balancier compensé acier-nickel, Véritable Spiral Bréguet, donnant un réglage de Haute Précision, garanti insensible aux variations de température et aux changements de position. Il est garanti 5 Ans et sa régularité est absolue. Il est accompagné d'un Bulletin de marche et de réglage garantis.



SON BOITIER n'est pas en acier qui rouille ; il n'est pas en argent qui noircit ; il n'est pas en similor qui verdit, ni en plaqué qui s'use rapidement... il est en ORÉUM, nouveau métal scientifique de bronze imitant l'or parfaitement. Aussi solide et aussi brillant que l'or véritable ; il a les mêmes Avantages, la même Apparence et seul un Technicien peut reconnaître en l'examinant attentivement que ce n'est pas un Chronomètre en or de 800 francs.

Cette pièce est livrable immédiatement à tous et partout aux conditions du Bulletin de Commande ci-contre.

BULLETIN DE COMMANDE
Veuillez m'adresser votre CHRONOMÈTRE SAVONNETTE "UTILIA" Boitier Oréum, au prix de 105 fr. que je paierai 15 fr. par mois, le 1^{er} paiement de 80 fr. port et emballage compris, à la livraison et les suivants de 15 fr. tous les mois jusqu'à complet paiement. Les quittances sont majorées de 1 fr. pour frais d'expédition. — Au comptant 180 fr.
Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Dépt. : _____
Prière de découper ce Bulletin et l'envoyer à :
L'ÉCONOMIE PRATIQUE, 15, rue d'Enghien, PARIS (X)

FIBRACIER

12-14, rue Henri-Chevreau, PARIS-20^e
Demandez ses modèles de Meubles, de Voitures et Chambres d'Enfants, de Berceaux et de Charrettes d'un genre entièrement nouveau
DANS TOUS LES BONS MAGASINS DE PARIS ET DE PROVINCE
Par son tissage mécanique « FIBRACIER » remplace l'antique et coûteux travail manuel dans toute la mesure compatible avec le goût français.

A CRÉDIT

ACCORDEONS ITALIENS ET JAZZ-BAND COMPLETS
Demandez le catalogue spécial expédié franco sur demande adressée à M. Henri WEIL
11, rue Franklin, PARIS-15^e

au Marin Pêcheur

TERGNIER (Aisne)
TOUT CE QUI EST NECESSAIRE AU PÊCHEUR
Catalogue franco sur demande
10 lignes, spéciales contre remboursement de 35 fr.

30 fr. LA DENT vieux DENTIER

même sans Or, même brisés
ORL. 22 fr. le gr. COMPTOIR D'ACHAT
62, rue de Valenciennes (M. Rousselle ou S. Paul)

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf, PARIS - Succursale : 1, Place de Clichy
Les MAGASINS sont desservis directement par :
MÉTROPOLITAIN : Station PONT-NEUF
AUTOBUS : AD, AD^{bis}, AT, AN, AR, AZ, BD, C, C^{bis}, G, I, J, N, O, R.
TRAMWAYS : N^{os} 4, 2, 3, 4, 12, 13A, 13B, 27, 101

Séries Exceptionnelles

MISE EN VENTE 3 JOURS SEULEMENT
30 Avril, 2 et 3 Mai

HOMMES

Richelieu verni, forme mode 64.75
Richelieu pour Garçonnets box calf marron, façon cousu main, 33 à 40 71.50
Richelieu box calf acajou foncé, façon cousu main, forme mode 74.75
Richelieu chevreau glacé, bouts vernis, façon cousu main, forme mode 69.75
Balmoral box calf noir, façon cousu main, fortes semelles 69.75
Richelieu box calf noir, façon cousu main, forme mode 69.75

DAMES

Charles IX verni, 1 barrette, talons Louis XV, forme mode 54.75
Charles IX chevreau bottier, 1 barrette, 2 boutons, talons bottier, forme mode 53.75
Charles IX chevreau glacé, 1 barrette, talons bottier 49.75
Soulie Ninon verni, talons Louis XV, forme mode 54.75
Charles IX chevreau glacé, 1 barrette, talons bottier 49.75

Tous les achats au-dessus de 50 francs sont expédiés franco de port dans toute la France.
Envoi franco sur demande de :
CATALOGUES, FEUILLE DE MESURES ET ÉCHANTILLONS
Seules Succursales : PARIS, 1, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, NANCY.

LE MARCHÉ IMMOBILIER

Officiers Ministériels

Vente Palais, Paris, 11 mai 1927, à 2 h.
lot : **PROPRIÉTÉ A CHAMPIGNY** (Seine), Grande-Rue, n^o 135. Sup. 900 m. Vacante. Mise à prix : 50,000 francs.
lot : **TERRAIN A MONTREUIL-sous-Bois** (Seine), rue de Romainville, n^o 148. Sup. env. 550 m. Vacant. M. à p. : 10,000 fr. S'adr. à M^{rs} Georges Lefèvre, avoué, Paris, 2, B^e Voltaire ; M^{rs} Colas, Delté, Clouzeau, avoués ; M^{rs} Vallée, notaire, Paris.

Immeubles de Rapport

Vente au Palais de Justice, à Paris, le mercredi 18 mai 1927, à 14 heures :
MAISON 12, RUE CAUCHOIS A PARIS
Rev. net 21,400 fr. M. à p. : 125,000 fr. S'adr. Henri Labat, avoué, 22, r. Saint-Dominique ; Sabot, not., 6, r. Biot, Paris.

PROPR. R. DE VAUGHARD 218 (15^e)

C^o 765 m. R. br. 24,225 Crd. Fonc. M. à p. 300,000. A adj. ch. not. 24 mai 1927. S'adr. M^{rs} Ader, notaire, 226, B^e Saint-Germain.

UBERVILLIERS, 3 Maisons, r. du Long-A Sentier, n^{os} 3 et 5. Rev. 6,600 fr. et n^o 7. Rev. 2,200. Mais. aux. r. des Cités, 15 et 17. Bordin. Rev. 2,500. M. à p. 25,000. Chq. A adj. par M^{rs} Saintville, n. sal. J^o Px, 9 mai. MAISON A PARIS (6^e), rue Grégoire-de-Tours, 19. Rev. br. 26,826. 1 appart. 11-brs. M. à p. : 150,000. Adj. ch. not. 17 mai. S'adr. M^{rs} Salais, 2, rue du Louvre. 2 IMM. 1^{er} r. Butte-aux-Cailles 44 bis, 46. Rev. br. 8,732 et 1,150. M. à p. : 40,000 et 8,000. Prêt C. F. cons. Adj. ch. not. Paris, 10 mai. S'adr. M^{rs} Brécheux, not., 21, avenue d'Italie.MAISON DE RAPPORT A PARIS 6, RUE D'ORLÈANS (14^e arrond.) Revenu brut 30,568 fr. A adj. le 7 mai 1927, à 15 h., à M^{rs} Savignac-Orge, étude de M^{rs} Venot, not. Mise à prix : 285,000 francs. Consign. pour enchères, 75,000 francs. Appartements et Locations **16 APPART** 11 bis, rue du Maine Revenu variant de 3,300 à 4,400. M. à p. de 30,000 à 50,000. Adj. ch. not. 10 mai. 12 lots. M^{rs} M. Danchès, n. 57, quai Tournelle. Propriétés Vente au Palais de Justice, à Paris, le samedi 14 mai 1927, à quatorze heures : **PROPRIÉTÉ A NOYON** (Oise), place St-Barthélemy, avec dépendances de guerre s'élevant à 2,755,565 fr. Cont. 414 m. env. M. à p. : 1,000,000 fr. Ventée 200,000 fr. pour l'immeuble et 500,000 pour dommages ; enchères ne pouvant porter que sur 200,000 fr. parties immobilières. S'adr. à M^{rs} Louis Bachelier, à Paris, 43, rue de Lille, avoué poursuivant. A vendre MAISON A AUFFARGIS (S.-et-O.), 4 pièces, gdes dépend. Jardin. S'adr. M. à p. : 30,000 fr. S'adresser à M^{rs} Chevalier, notaire, Le Feray (S.-et-O.).LA VARENNE-Saint-Hilaire, belle propriété, 1,400 m. à vendre. Garage, jard., dép. M^{rs} Lacroix, not., Reims. Etude de M^{rs} Maquet, avoué à Versailles, rue Carnot, n^o 18. Vente en la mairie de Maurecourt, le dimanche 8 mai 1927, à 14 heures, par M^{rs} Cogné, notaire à Maurecourt, de :2 MAISONS de MAURECOURT, rue de la Mairie, n^o 14. Bâties en jouissance immédiate. M. à p. : 6,000 et 14,000 fr. S'adresser à M^{rs} Cogné, notaire à Maurecourt, à Versailles, à M^{rs} Maquet et M^{rs} Barbaud, avoués, et sur les lieux pour visiter. Maison à Villeneuve-a-Verberie (Oise). M. à p. 29 a. 91 c. M. à p. 17,000. Adj. ch. n. Paris, 24 mai. S'adr. M^{rs} Bazin, n. r. Courty. Ventes (S.-et-O.). Prop^o compr. Mais., petit pavillon, autres bâtim., communs, jardins. Cont. 1,519 m. Prix à déb. S'adr. M^{rs} Langoust, n. Paris, 92, B^e Haussmann.NORMANDIE A vendre : 24 petites propriétés, de 5 a. à 15 hect., part. État, dep. 5,000 fr. (Lozange, Rureux) (Eure).

Terrains et Lotissements

A vendre, en bloc ou par lots :
TERRAIN INDUSTRIEL
59, 61 et 63, quai de Seine.
Superficie 1,650 mètres carrés environ. Large façade de 75 mètres sur le bassin de la Villette. Entièrement libre de loc. au 1^{er} juillet prochain. Pour visiter et traiter s'adr. Bernard Lévy 216, 24, r. Courcelles.

TERRAIN plein centre, par lots de toutes contenance. Eau, gaz, électricité, égout. Prix avantageux. Gdes facilités de paiement. S'adr. sur place, 5, rue des Suisse, angle avenue Georges Clemenceau, à Nanterre (Seine).

Terrain (13^e), 29, r. Caulleux. Cont. 166 m. T. M. à p. 58,150. Adj. ch. not. 10 mai. S'adr. M^{rs} P. Bazin, n. r. Courty, Paris.

Villas et Pavillons

A VENDRE, à BRUNOY
JOLIE VILLA MODERNE
Jardin, 55,000 fr. 1/2 comptant.
Ch. Noël et G. Belfond, 1, r. Rossini, Paris.

Etude de M^{rs} Donsnot, not. Everly (S.-M.)

BEAU PAVILLON EVERLY
7 pièces, jardin 1,500 m., dépendances. Prix : 50,000 francs. Libre de suite. S'adresser au notaire.

Annonces diverses

ADMINISTRATION DES DOMAINES

VENTE aux enchères publiques (réservées aux personnes autorisées) des facilités de paiement. S'adr. sur place, 5, rue des Suisse, angle avenue Georges Clemenceau, à Nanterre (Seine).

COCAINE

2 x 100 320
HUBERNE 2 x 100 700
COUDINE 2 x 100 990
OPUM 2 x 100 990
Produits pharmaceutiques et spécialités. Renseignements : 1^{er} Bureau des Domaines, 9, place Saint-Sulpice, de 9 h. à 11 h.

Commerce et Industrie

Fabrique de gâteaux, à Vincennes, 42, r. des Meuniers. Matér. et outillage mod. M. à p. 150,000. March. en 5 a. à 15 hect., part. État, dep. 5,000 fr. (Lozange, Rureux) (Eure).

Medama.

L'Aspirateur électrique "CALOR"
vendu à un prix très bas, démontre votre demande de toutes les poussières et la rendra saine et agréable.
Demandez une démonstration chez les électriciens ou dans les grands magasins.
Vous saurez pourquoi le consommateur ne veut que CALOR en réclamant l'envoi franco de la notice "Le Nettoyage absolu", 5 la

Société "CALOR"
200, rue Boileau, LYON

Nouveau Prix 790 fr.
PLUS DE CINQ MILLIONS D'APPAREILS EN USAGE

TROUSSEAU A CRÉDIT

LINGE EXTRA GARANTI A L'USAGE
4 Draps pur fil 215x255 courtés jour échelle.
4 Grandes taies oreiller, jour échelle.
6 Serviettes éponge grande taille.
6 Belles serviettes toilette nid d'abeilles.
6 Bonnets de toilette tissu spécial.
6 Torchons cuisine, toile d'Arménie, 40 mètres shirting qualité extra.
4 Service de table damassé grand luxe avec nappes 160x160.
1 Grande couverture mérinos bordée sole ou 1 superbe couvre-pieds simili sole.
Tous ces articles sont de 1^{er} choix et garantis. — En cas de non-convenance on peut nous retourner le colis dans les 3 jours qui suivent la réception.
Paiement 100 francs à la commande et 1 mensualité par poste de 100 francs.
Ecrire au Directeur du COMPTOIR TEXTILE DE LAMBERSART, 62, rue Saint-Etienne, LILLE, ou 14, rue de Belzunce, PARIS (10^e).

CE LIVRE TRÈS INTÉRESSANT

INDIQUE LA MANIÈRE DE TRAITER LES MALADIES PAR LES PLANTES
Se place est dans toutes les Familles

Ce LIVRE est envoyé GRATIS
Demandez-le aujourd'hui même en envoyant le coupon ci-contre sous enveloppe fermée

M. le Directeur des LABORATOIRES BOTANQUES
69, Bd Sébastopol - PARIS (2^e)
Veuillez m'envoyer gratis et sans engagement un exemplaire du livre :
"LES VINGT CURES DE L'ABBE HAMON"
Nom : _____
Rue : _____
Ville : _____
Départ : _____

"UN DUBONNET!"

DONNE DE L'APPÉTIT POUR DEUX
REFUSEZ LES IMITATIONS

DONNE DE L'APPÉTIT POUR DEUX
REFUSEZ LES IMITATIONS

DONNE DE L'APPÉTIT POUR DEUX
REFUSEZ LES IMITATIONS

AUTOMOBILES Dedion-Bouton

Modèles 1927
VOITURES de TOURISME
8CV 10CV 20CV
Véhicules Industriels
Charges utiles : 350 kgs à 5 tonnes
RÉPARATIONS et PIÈCES de RECHANGE
de tous modèles
Se méfier des contrefaçons toujours dangereuses et sans garantie du constructeur
Renseignements et prix sur demande
aux USINES à PUTEAUX
et chez tous les représentants de la Marque
PARIS -- DÉPARTEMENTS -- ÉTRANGER

LEVADÉ CHIRURGIEN-DENTISTE

Dentier Incassable 250 fr. Sur or 400.
Crédit, 154, Bd Magenta, Métro Barbès.
Attention : pas de succursale. Maison fondée.

Trop fort n'a jamais manqué

C'est un proverbe de marins qui convient, d'ailleurs, aussi bien aux terriens. On n'est jamais trop fort pour résister à tous les coups. Entreprenez donc soigneusement votre santé. Ne laissez pas les petites défaillances la miner sourdement. Tâchez d'éviter le naufrage, c'est-à-dire la maladie. Les Pilules Pink, dans la plupart des cas, sauvent sans doute ce qui vous conviendrait le mieux. Il s'agit, en effet, avant toutes choses, pour remédier aux petites faiblesses de l'organisme, de régénérer le sang, de le purifier, d'entretenir le bon état du système nerveux, de rétablir le bon fonctionnement de l'estomac et d'une manière générale, de stimuler les fonctions vitales. C'est ce que réalisent les Pilules Pink, qui, en effet, possèdent de rares propriétés reconstituantes.

M. BOGARD.
(Phot. Carveroc).
M. Bogard, meurant 41, rue Montgolfier, à Lyon (Rhône). — Je souffrais continuellement de maux de tête et de maux d'estomac. Je dormais mal, je n'avais guère d'appétit et souvent j'avais des étourdissements et des bourdonnements dans les oreilles. Comme fendeurs autour de moi parlait des Pilules Pink, j'en fis une cure et, à ma grande joie, je me suis senti, en peu de temps, beaucoup mieux. Mes maux se sont apaisés, l'appétit est revenu et le sommeil aisé.

Les Pilules Pink sont un puissant remède contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête, épuisement nerveux.

Les Pilules Pink
Régénérateur du sang, tonique des nerfs, sont en vente dans toutes pharmacies. Dépôt : Pharm. Parrot, 23, rue Ballu, Paris, 5 fr. 25 la boîte ; 9 fr. 50 les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe p^o boîte.

MY TAILOR

Sur mesure : 2 essayages
45 fr. par mois
Depuis 390 francs
Envoi grat. Province feuille mesures et échant. 6 bis, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Interwoven

Bouts et talons entretenus
en vente dans toutes les bonnes maisons, existent à tous les prix et pour tous les goûts : en fil, laine ou soie,
de 16 fr. à 50 fr. la paire
Mêlez-vous des substitutions. Nos chaussettes sont toutes munies d'une étiquette de garantie portant le nom INTERWOVEN.
Catalogue franco sur demande :
Interwoven, 62, rue Beaubourg, Paris.

PIANOS de TOUTES MARQUES

BLONDEL FACILITES DE PAIEMENT
NEUFS et OCCASIONS
7, RUE DE CLICHY
CYCLES "ELECTA"
4, passage de la Moselle, Paris
Routière : 270^e, Dames : 295^e
Course : 315^e
Garantie 4 ans. Cat. 1927, 100.

DEUX SECONDES — ET LES DÉMANGEAISONS CESSERONT

En deux secondes vous pouvez arrêter cette terrible démangeaison causée par l'eczéma et d'autres maladies de la peau. Cette déclaration peut sembler exagérée et pourtant elle est absolument exacte. La première goutte du REMÈDE D.D.D., une découverte médicale devenue renommée pour le traitement des maladies de la peau d'eczéma instantanément l'arrête. Le REMÈDE D.D.D. pénètre profondément dans les pores de la peau, tue le germe, nettoie et laisse la peau complètement propre. Il est invisible quand appliqué, pas le liège. Le REMÈDE D.D.D. est employé pour l'eczéma, guér, dartres, piles, ulcères, boutons, impetigo et toutes autres maladies de la peau. Ce remède échoue rarement. Pourquoi attendre ? Achetez un flacon aujourd'hui pour vous débarrasser gratuitement par correspondance. — Consultations tous les jours non fériés de 2 h. à 3 h.

ESTOMAC

Si vous souffrez de l'estomac, achetez les PILULES YOUS X
Elles régularisent votre estomac et permettent d'appliquer le meilleur traitement.
Ouvrez l'APON (P. en vidés) 14, rue de Valenciennes, Paris, 14 h.

Baume Tue-Nerf Miriga

Suppression instantanée, instantanée, radicale des MAUX DE DENTS
Seule préparation opérant définitivement.
1 fr. 20 toutes pharmacies. Envoi f^o 11 fr. 30.
Adres. 11, rue de Valenciennes, Paris, 14 h.

THÉ DE JOUVENCE

est souverain dans toutes les Maladies qui affligent la Femme
5 fr. T. H. P. et chez M. H. CARTERET, 9, rue des Pyramides, Paris. Eco 5 fr. 75. Exiger le mot THÉ.

VICAT

détruit radicalement les mouches et tous insectes nuisibles
INSECTICIDE LIQUIDE VICAT - PRODUIT FRANÇAIS
REPRÉSENTANTS sont demandés : VICAT, 9, rue Jules-César, PARIS